



Les participants se réunissent pour la 1ère Académie ATT tenue au parc national du lac Nakuru, Nakuru au Kenya, du 20 au 23 juin 2016)

LE RÔLE DE L'ÉDUCATION DANS L'AVANCEMENT DE L'UNIVERSALISATION ET DE LA MISE EN ŒUVRE DU TRAITÉ SUR LE COMMERCE DES ARMES

Enseignements tirés de l'Académie du TCA en Afrique de l'Est,
2016–2017

Rendue possible par le soutien de:



Synthèse

Le Traité sur le commerce des armes (TCA) de 2013, négocié et adopté au siège de l'ONU à New York, vise à limiter l'utilisation des armes classiques dans le cadre de crimes contre l'humanité, d'actions terroristes, de criminalité organisée, de violations des droits de l'homme et du droit humanitaire, et d'actes de violences sexistes. Il compte actuellement 90 États parties, mais certains des États qui l'ont ardemment défendu n'y ont pas encore adhéré. De nombreux États signataires du TCA ont communiqué un besoin d'assistance technique et de formation pour pouvoir assurer la mise en œuvre efficace du Traité.

En réponse à ces préoccupations, en 2016–2017, l'International Disarmament Institute de Pace University, en partenariat avec le Secrétariat de la Coalition Contrôlez les armes, a mis en place l'Académie du TCA, un programme d'éducation, de recherche et de formation sur le Traité d'une durée d'un an, adressé à des fonctionnaires soigneusement sélectionnés et d'importants militants de la société civile dans la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique. Les participants ont indiqué que l'Académie du TCA leur a permis d'acquérir une connaissance approfondie du Traité, et ainsi d'aborder les défis posés par l'adhésion au TCA et sa mise en œuvre dans la région.

De leur côté, les organisateurs ont appris que l'effort d'universalisation et de mise en œuvre du TCA nécessiterait une composante éducative afin de partager l'information, l'expertise technique et les enseignements tirés. Un programme de formation intensif ciblé, à long terme, en personne et contextuel est mieux adapté qu'une série de séminaires ponctuels. Les pédagogies à impact élevé, comme les simulations et les discussions de groupe, sont plus efficaces que les conférences seules.

Contexte de l'Académie du TCA en Afrique de l'Est

Le Traité sur le commerce des armes (TCA) de 2013 établit pour la première fois une réglementation internationale sur le transfert des armes classiques, afin d'empêcher qu'elles tombent dans les mains d'auteurs d'atteintes aux droits de l'homme, de terrorisme, de crimes de guerre et de criminalité organisée. La coalition Contrôlez les armes a coordonné la campagne mondiale de la société civile pour un TCA robuste de 2002 à 2013. Depuis l'adoption du TCA, le Secrétariat de Contrôlez les armes, situé à New York, soutient le travail des membres et des partenaires de la coalition en vue de l'universalisation et de la mise en œuvre effective du traité. Au fil de conversations avec des représentants du gouvernement et de la société civile du monde entier, le Secrétariat de Contrôlez les armes a remarqué que le Traité souffrait d'un manque de sensibilisation et d'importantes lacunes dans les connaissances techniques, un état de fait qui limitait sévèrement son universalisation et sa mise en œuvre. Il a donc pris contact avec Pace University, qui joue un rôle de plus en plus important dans l'éducation et la recherche en matière de désarmement, pour l'aider à concevoir un programme de formation sur le Traité. En 2016, Pace University et le Secrétariat de Contrôlez les armes ont obtenu une subvention du Mécanisme de financement des Nations Unies pour la coopération

en matière de réglementation des armements (UNSCAR) visant à soutenir le projet d'Académie du TCA. Ce programme d'un an visait à soutenir l'universalisation et la mise en œuvre effective du Traité dans l'Est et la Corne de l'Afrique. Le programme d'études de l'Académie du TCA a été élaboré en collaboration avec d'autres organisations engagées dans la formation sur le Traité.

L'Académie du TCA propose une approche nouvelle à la connaissance du Traité et de sa mise en œuvre. Elle permet d'approfondir et d'adapter l'apprentissage aux participants, qui sont soigneusement sélectionnés et travaillent avec le TCA au quotidien dans le cadre de leurs rôles auprès des gouvernements et de la société civile. Elle permet également d'explorer les liens avec d'autres instruments pertinents en matière d'armes et de développement de la sécurité, et donne l'occasion de discuter et d'analyser des problèmes spécifiques à la région concernée, comme la corrélation entre la criminalité liée aux espèces sauvages et la prolifération des armes légères.

Si de nombreuses possibilités de formation sont apparues ces deux dernières années, l'Académie du TCA est unique en ce qu'elle constitue un enseignement continu sur une année entière. Les participants peuvent ainsi acquérir une compréhension approfondie des aspects techniques du Traité et bénéficient d'un soutien au quotidien. Le programme comprend deux ateliers auxquels les participants sont conviés en personne. Ainsi, l'Académie du TCA dépasse largement le cadre d'une formation ponctuelle: c'est un programme d'apprentissage pratique soutenu.

Pour la première Académie du TCA, Pace University et le Secrétariat de Contrôle des armes ont choisi l'Est et la Corne de l'Afrique car le commerce des armes, mal réglementé dans cette région, y a un impact dévastateur. Les États et la société civile d'Afrique ont souvent sonné l'alarme sur les ravages que causent les conflits armés sur le continent. Ils ont été parmi les défenseurs les plus acharnés d'un TCA robuste avant et pendant les négociations. Cependant, alors que la majorité des États africains ont signé le TCA, le mouvement vers la ratification a été lent en dehors de l'Afrique de l'Ouest, et le niveau d'adhésion dans l'Est et la Corne de l'Afrique a été faible. Ainsi, si le Burundi, Djibouti, le Rwanda et la Tanzanie comptent parmi les États signataires, il n'ont pas encore ratifié le Traité, tandis que la République démocratique du Congo (RDC), l'Éthiopie, l'Érythrée, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud, le Soudan et l'Ouganda n'y ont pas encore adhéré.

L'Académie du TCA en Afrique de l'Est espérait obtenir deux résultats :

1. que les acteurs du gouvernement et de la société civile aient une meilleure compréhension du TCA et soient équipés des connaissances et des outils nécessaires pour surmonter les obstacles à la ratification et à la mise en œuvre dans leur contexte national ; et
2. que les effectifs des experts du TCA soient augmentés dans les pays cibles, y compris parmi les non participants à l'Académie.

Un certain nombre d'activités ont été menées afin d'obtenir ces résultats :

1. Les participants ont été sélectionnés avec la contribution des gouvernements et de la société civile dans la région. Il s'agissait d'identifier des personnes en mesure de

prendre part à un programme sur une année entière, et qui joueraient ensuite un rôle important dans l'universalisation et la mise en œuvre du TCA dans la région.

2. Ils ont pris part en personne à des ateliers animés par des experts régionaux et internationaux, où ils ont reçu une formation technique intensive adaptée à des défis contextuels particuliers.
3. Ils ont bénéficié d'une formation en ligne sur des sujets spécifiques qui nécessitaient une analyse approfondie, tandis qu'un contact régulier par e-mail leur a permis de recevoir une assistance complémentaire et d'identifier les sujets à aborder.
4. Outre le présent rapport sur les enseignements tirés du programme, l'Académie a mené et publié des recherches sur les moyens d'appliquer le TCA aux problèmes de sécurité spécifiques à la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique.
5. Les actions que les participants pourraient prendre pour faire progresser le TCA dans la région ont été identifiées.
6. Une page Web a été élaborée, accompagnée de publications sur les réseaux sociaux pour diffuser des informations sur l'Académie du TCA, ses recherches, son programme pédagogique et sa formation en ligne.

Les sections suivantes décrivent plus en détail l'expérience qu'a constitué l'Académie du TCA en Afrique de l'Est, offrant une évaluation du programme et un récapitulatif des leçons qu'elle a permis d'apprendre. Le rapport se conclut par des recommandations générales sur le rôle de l'éducation dans l'universalisation et la mise en œuvre du TCA.

Sélection des participants

Contrôle les armes s'est engagé dans une série de consultations avec les parties prenantes concernées des gouvernements du Burundi, de la République démocratique du Congo, de Djibouti, du Kenya, du Rwanda, du Soudan du Sud et de la Tanzanie (en commençant par les responsables de la coordination autour des ALPC). Chacun de ces États a désigné un ou deux participants, sélectionnés pour leur capacité à bénéficier de la formation. Contrôle les armes a recommandé que les gouvernements choisissent des fonctionnaires de haut niveau qui seraient impliqués dans les processus d'adhésion et/ou de mise en œuvre du Traité. Dix des participants ont été choisis pour représenter les gouvernements régionaux.

Les cinq autres participants se sont présentés suite à la diffusion d'un appel par Contrôle les armes et Pace University sur leurs réseaux régionaux. Pour être retenus, les candidats à ces cinq places devaient être des leaders de la société civile activement engagés dans la promotion de l'universalisation et de la mise en œuvre du Traité. Chacun a dû soumettre un CV et un projet de sensibilisation au TCA. Ils ont ensuite été sélectionnés au mérite, toute considération donnée à l'équilibre régional.

Contrôle les armes et Pace University avaient souligné l'importance pour les participants de s'engager pour la totalité du programme (ateliers, formations en ligne et bilans par e-mail). Pour la plupart, les participants ont pu prendre part intégralement aux activités de la formation.

Quelques-uns des représentants de gouvernements en ont été empêchés par des circonstances imprévues. Leurs gouvernements ont été invités à envoyer des remplaçants.

Il s'est avéré difficile d'assurer l'équilibre hommes-femmes parmi les participants, en particulier parmi les fonctionnaires, car les femmes sont malheureusement peu nombreuses à occuper les postes gouvernementaux pertinents dans cette sous-région. Un tiers des participants à l'Académie du TCA en Afrique de l'Est étaient des femmes.



Les participants se réunissent pour la 2ème Académie ATT du parc national du lac Nakuru, Nakuru Kenya, 5-8 décembre 2016

Enseignements tirés

- Le processus de sélection des participants découle souvent d'une réflexion après-coup, indépendamment de la planification de la formation. Toutefois, pour ce projet, Pace University et Contrôlez les armes ont trouvé important d'y consacrer généreusement leur temps et leur attention afin de s'assurer que les participants joueraient un rôle productif dans l'adhésion et/ou la mise en œuvre du TCA.
- Une meilleure inclusion des femmes ne peut être laissée au hasard. Cela nécessite un engagement actif des organisateurs de la formation.

Ateliers

Le cœur du projet d'Académie du TCA en Afrique de l'Est a consisté en deux ateliers d'une semaine, tenus au Kenya. Le programme de ces ateliers a été conçu par Pace University en

consultation avec Contrôlez les armes et les participants eux-mêmes, et en coordination avec d'autres parties prenantes concernées. Dès le début du projet, une enquête a été menée sur les autres ateliers et programmes de formation au TCA, coordonnée avec des bénéficiaires présents et passés de l'UNSCAR, tels que l'Action on Armed Violence, l'International Peace Information Service, le Geneva Centre for Security Policy et le Stimson Centre.

Les ateliers étaient accompagnés d'une liste de lectures détaillée, compilée en deux dossiers pédagogiques distincts distribués aux participants avec pour instruction de lire les pages assignées chaque soir pendant l'atelier. Chaque session d'atelier se composait d'un mélange de conférences, de simulations, de discussions collectives et de sorties sur le terrain. Elles étaient menées par le personnel de Pace University et de Contrôlez les armes et des experts externes du secteur public, des organisations internationales, du CICR et de la société civile. Les participants avaient également des devoirs à faire, consistant essentiellement à rassembler des informations utiles à l'adhésion et/ou à la mise en œuvre du TCA.

Atelier 1

Pace University et le Secrétariat de Contrôlez les armes ont tenu le premier atelier de l'Académie du TCA à l'hôtel Lake Nakuru Lodge au Kenya, du 20 au 23 juin 2016, avec dix représentants de divers gouvernements et cinq de la société civile venus du Burundi, de Djibouti, de la République démocratique du Congo, du Kenya, du Rwanda, du Soudan du Sud et de Tanzanie. Ils avaient au préalable reçu un sondage en ligne pour évaluer l'état de leurs connaissances sur le TCA et adapter le curriculum en conséquence. Outre le personnel de Pace et de Contrôlez les armes, des experts du CICR, du Centre régional pour les armes légères (RECSA), du ministère des Affaires étrangères du Kenya, de Kenya Wildlife Service (KWS), de Saferworld et du Forum africain pour la paix ont donné des présentations et organisé des séances interactives.

L'évaluation de la formation a été très positive puisque 100 % des participants ont jugé que l'atelier était « bon » ou « très bon ». Plusieurs participants ont noté que même s'ils avaient déjà assisté à quelques ateliers ou séminaires sur le TCA, l'Académie du TCA avait abordé les questions plus en profondeur. Les discussions menées dans le cadre de la formation ont révélé que les participants ne connaissaient pas le TCA aussi bien qu'ils le pensaient, et beaucoup ont donc apprécié l'opportunité de recevoir une formation longue et approfondie et de participer à une interaction avec des experts.

Pace University et Contrôlez les armes ont utilisé les réseaux sociaux et d'autres plateformes pour partager l'information acquise lors de la première formation de l'Académie du TCA via des publications sur Facebook et Twitter. Au cours du premier atelier, la portée Facebook des publications sur la page Contrôlez les armes a atteint le nombre relativement élevé de 15 000 vues. Les tweets de Contrôlez les armes sur l'Académie du TCA ont été lus 36 000 fois.

On trouvera plus de détails sur le premier atelier (y compris le dossier pédagogique) sur le site de l'Académie du TCA : <http://controlarms.org/en/workshop-1/> (en anglais).

Atelier 2

Le deuxième atelier de l'Académie du TCA a eu lieu du 5 au 8 décembre 2016 à l'hôtel Lake Nakuru Lodge, au Kenya. Il avait pour objectif de mieux comprendre les dispositions du Traité et leur application pratique. Sur les quatre jours de la session, les participants ont exploré des thèmes pertinents pour la sous-région : la criminalité liée aux espèces sauvages, les conflits pastoraux, la lutte contre les violences sexistes et les obligations des importateurs.

Les conférences ont été animées par des experts provenant du Centre régional pour les armes légères (RECSA), du CICR, de KWS, de Saferworld et du Comité central mennonite. Des discussions de groupe, des devoirs du soir et des exercices de mise en situation ont suscité un engagement actif de la part des participants. Des visites sur le terrain avec les gardes forestiers du KWS ont permis aux participants de mieux comprendre les difficultés auxquels ils sont confrontés dans la prévention du braconnage et la préservation de la faune, causées par la prolifération des armes illicites dans la région.



Participants lors de la session interactive à la 2ème Académie ATT tenue au parc national du lac Nakuru, Nakuru au Kenya, 5-8 décembre 2016)

Lors d'un sondage d'évaluation, les participants ont donné au deuxième atelier une note moyenne de 4,58 sur 5. À la question « Quels changements apporterez-vous suite à votre participation à l'Académie du TCA », ils ont notamment répondu :

- *Améliorer mes compétences sur le contenu du TCA et comment atténuer les difficultés liées à l'adhésion au Traité.*

- *Le résultat de l'Académie du TCA a renforcé et approfondi la compréhension du TCA et je conseille à Contrôlez les armes et ses partenaires de continuer.*
- *Allons transformer nos méthodes de promotion et de sensibilisation du public.*
- *Je serai plus entreprenant dans mon suivi de l'universalisation.*
- *[Je vais] incorporer des dispositions spécifiques du TCA pendant les programmes de formation à la paix. Assurer une liaison plus étroite avec les ministères et les parties prenantes (services) du gouvernement pertinents au TCA.*

Voici quelques exemples de commentaires généraux représentatifs de l'évaluation du deuxième atelier :

- *C'est mieux organisé et de meilleure qualité.*
- *C'est simplement pour vous remercier de cette opportunité privilégiée d'obtenir suffisamment d'informations pour être de bons militants en faveur du TCA.*
- *Dans l'ensemble, l'expérience de l'Académie du TCA a joué un rôle déterminant dans l'apprentissage et la compréhension des instruments juridiques internationaux. Les processus de l'ONU et le contenu du TCA ont été démystifiés.*

La diffusion d'informations sur la deuxième formation de l'Académie du TCA sur les réseaux sociaux a obtenu plus de 33 000 impressions sur Twitter et plus de 15 500 sur Facebook durant cette semaine.

On trouvera plus de détails sur le deuxième atelier sur le site de l'Académie du TCA : <http://controlarms.org/en/workshop-2/> (en anglais).

Le dossier pédagogique, qui inclut le calendrier des activités, est disponible ici : <https://drive.google.com/file/d/0B7QhcMSzG186TFM3QzhFZDVhcEk/view> (en anglais).

Enseignements tirés

- La participation aux ateliers a été très efficace pour identifier les lacunes dans les connaissances des participants, permettant de s'assurer que les discussions soient adaptées à leurs besoins particuliers. Les ateliers ont facilité le dialogue entre les participants et donc le partage d'informations sur l'adhésion au TCA et les difficultés de mise en œuvre dans la région.
- Les visites sur le terrain avec les gardes forestiers du KWS ont permis aux participants de voir plus clairement l'impact de la prolifération non contrôlée des ALPC dans le « monde réel » et de poser des questions à ceux qui sont en première ligne des défis posés par la violence armée.
- Le format de simulations et de discussions interactives s'est avéré une méthode pédagogique des plus efficaces : les ateliers futurs devraient l'utiliser de préférence aux conférences.

Participation en ligne

Pace University et Contrôlez les armes avaient préparé deux formations en ligne en se fondant sur les commentaires obtenus lors d'un sondage en ligne qui visait à déterminer les thèmes les

plus intéressants et le type de format qui fonctionnerait le mieux compte tenu de la fiabilité variable des connexions Internet. Les deux formations en ligne se composaient des listes de lectures que les participants devaient compléter, suivies de webinaires ou de vidéos.

Formation en ligne 1

La première formation en ligne, intitulée « Le TCA et le développement durable, la coopération et l'assistance internationales » (28 septembre 2016), a discuté de la pertinence du Traité pour le développement durable et de l'intégration des activités de mise en œuvre et d'adhésion au TCA dans les programmes d'aide publique au développement (APD). Le webinaire s'est penché en particulier sur la pertinence du TCA pour le développement et ses liens avec les Objectifs de développement durable (ODD), notamment la cible 16.4. Il expliquait comment les gouvernements pouvaient intégrer les activités d'adhésion et de mise en œuvre du TCA aux ressources reçues dans le cadre de l'Aide publique au développement (APD).

Les difficultés techniques, notamment les limitations imposées par la connectivité Internet, ont présenté un réel problème lors de la première formation en ligne, rendant particulièrement difficile la discussion de groupe sur les liens entre le TCA et les objectifs de développement durable. On trouvera plus de détails sur la première formation en ligne sur le site de l'Académie du TCA : <http://controlarms.org/en/att-academy-webinar-1/> (en anglais).

Formation en ligne 2

Ce webinaire a étudié en profondeur la disposition sur les violences sexistes, soit l'article 7.4 du Traité sur le commerce des armes, et son rôle dans la lutte contre les défis transversaux internationaux et régionaux, comme le trafic d'armes et de stupéfiants. La liste de lectures et les devoirs de préparation visaient à illustrer le type de recherches auxquelles les participants devraient se livrer pour aider leurs gouvernements respectifs à préparer la mise en œuvre de l'article 7.4, soit la disposition sur les violences sexistes du Traité. Pour faciliter l'accès et assurer une participation plus large, la décision a été prise de préenregistrer des vidéos avec des délégués de l'AGNU et des représentants de la société civile. Ces vidéos ont ensuite été téléchargées sur la page correspondante du site de l'Académie du TCA.

Les vidéos présentaient des diplomates des Missions permanentes de la Jamaïque et de Trinité-et-Tobago, ainsi que des intervenants de la société civile représentant des organisations comme Reaching Critical Will, la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté – RDC et le Centre d'éducation pour la paix de Miriam College. Pace University et Contrôlez les armes ont également publié des déclarations de la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies portant sur le genre et le désarmement, soumises par l'Irlande, Trinité-et-Tobago et l'Italie.

On trouvera plus de détails sur la deuxième formation en ligne sur le site de l'Académie du TCA : <http://controlarms.org/en/att-academy-webinar-2/> (en anglais).

Bilans par e-mail

Au début du projet, les équipes de Pace University et de Contrôlez les armes ont mené une série de sondages en ligne et de conversations par e-mail avec les participants pour évaluer leurs intérêts et l'état de leurs connaissances. Ces sondages ont guidé l'élaboration du programme pédagogique des formations en ligne et en personne.

En août et septembre, trois membres des équipes se sont livrés à deux séries de bilans individuels avec les participants. Les participants ont été invités à identifier les actions entreprises à la suite de leur formation à l'Académie du TCA, leurs stratégies pour atteindre un public plus large et les domaines dans lesquels ils avaient besoin d'informations plus détaillées et d'une assistance plus poussée. La plupart des participants ont signalé une évolution positive dans la réalisation de leurs objectifs, alors que d'autres ont évoqué des difficultés, en particulier le manque de financement et les obstacles bureaucratiques.



Participants during breakout session at the 2nd ATT Academy held at Lake Nakuru National Park, Nakuru Kenya 5-8 December 2016)

À l'actif de l'opération, certains ont utilisé des réunions et des ateliers sur des questions transversales, comme les armes légères et de petit calibre ou la gestion des stocks, pour souligner l'importance de l'universalisation et de la mise en œuvre du Traité. Un taux de réponse amoindri des participants a été remarqué lors de la deuxième série de bilans individuels, en septembre. Cela s'explique par une augmentation des problèmes de sécurité dans la région, en particulier au Soudan du Sud et en République démocratique du Congo. Les

bilans par e-mail étaient en outre liés à une deuxième série de sondages en ligne qui ont servi de base à l'élaboration du programme pédagogique du deuxième atelier.

Parmi les commentaires représentatifs extraits des bilans par e-mail, on note :

- *Les connaissances et les compétences acquises pendant l'Académie du TCA ont été très stimulantes et enrichissantes. J'ai déjà commencé à partager des perspectives sur l'universalisation du Traité sur le commerce des armes au niveau national avec mes partenaires au travail et dans mon réseau. J'ai également l'intention d'organiser et de mener des ateliers sur le renforcement des capacités pour les députés de la région de la Communauté de l'Afrique de l'Est...*
- *En collaboration avec RECSA, [nous avons mené] une évaluation des crimes armés dans les pays de la CAE ; Burundi, Kenya, Tanzanie, Ouganda et Rwanda ... [Dans une formation] pour 30 agents des services militaires, policiers et correctionnels ... [nous] avons présenté le TCA aux officiers qui gèrent les armes au jour le jour. ... Nous élaborons actuellement un plan stratégique national des ALPC qui comprendra des programmes de sensibilisation sur l'importance du TCA et évaluera notre progrès vers la ratification.*

Enseignements tirés

- Bien qu'on puisse penser intuitivement que les formations en ligne peuvent se substituer à moindre frais aux formations en personne — et ainsi permettre d'atteindre un public plus large — elles posent un grand nombre de problèmes. Ceux-ci incluent notamment la précarité des connexions Internet dans certains pays, le manque de rapports humains et la difficulté d'établir le dialogue entre les participants.
- Le format de webinaire ne fonctionne que si les participants disposent de connexions rapides et fiables.
- Le format de vidéo préenregistrée est plus accessible aux participants dont les connexions Internet sont plus lentes et plus instables.
- Les bilans par e-mail ont permis de communiquer avec les participants en dehors des activités prévues et d'adapter spécifiquement le programme pédagogique à leurs préoccupations. Cependant, les taux de réponse étaient inférieurs aux prévisions.

Recherche

En plus de ce rapport sur les enseignements tirés, le projet d'Académie du TCA en Afrique de l'Est a inclus un travail de recherche originale sur les utilisations potentielles du TCA dans le contexte de la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique qui a donc fait l'objet de rédaction, publication et diffusion. Ce travail a abouti à deux rapports de recherche, l'un sur la criminalité liée aux espèces sauvages et l'autre sur la violence au sein des communautés pastorales.

Le but de ces rapports était de démontrer l'efficacité du TCA pour les législateurs dans la région, illustrant comment le TCA peut être utilisé pour cibler les obstacles politiques spécifiques dans la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique. Ces rapports peuvent également s'avérer utiles aux États exportateurs d'armes dans leur travail d'évaluation des risques

préalablement à l'autorisation de transferts vers la région, en mettant en évidence les préoccupations concernant l'utilisation et l'abus des armes classiques.

L'un des aspects les plus utiles de la dimension de recherche de ce projet a été d'encourager des discussions productives pendant les ateliers. Les ateliers ont permis une collecte de données par le biais de conversations autour des sources de préoccupation des décideurs de la région. Ils ont offert leurs connaissances collectives aux équipes de Pace University et Contrôlez les armes, qui les ont ensuite exprimées dans leurs rapports. Le rapport sur la criminalité liées aux espèces sauvages a été publié à temps pour faire l'objet d'une discussion lors du deuxième atelier, qui a suscité un dialogue sur la mise en pratique de ses recommandations.

Rapport sur la criminalité liée aux espèces sauvages

En septembre 2016, Pace University et Contrôlez les armes ont publié un rapport de recherche réalisé par Matthew Bolton, intitulé « Comment utiliser le Traité sur le commerce des armes pour cibler la criminalité liée aux espèces sauvages ». Pour élaborer ce rapport, Bolton a interrogé le personnel du KWS et les communautés locales autour du Lake Nakuru National Park sur la corrélation entre le trafic d'armes, en particulier d'armes légères et de petit calibre, et la criminalité liée aux espèces sauvages. Le rapport offre des conseils spécifiques aux décideurs et aux défenseurs des droits qui cherchent à utiliser le cadre du TCA pour évaluer et atténuer le risque que les transferts d'armes soient détournés vers des réseaux de braconnage ou servent à exacerber les effets négatifs de la militarisation de la protection de la faune.

En préconisant la coopération internationale et régionale, le rapport encourage également l'universalisation et la mise en œuvre rigoureuse du TCA, ainsi que de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et d'autres instruments pertinents, en particulier dans les États exposés au braconnage et à la criminalité liée aux espèces sauvages. Ce rapport de recherche a été publié et diffusé parmi les décideurs présents à la Première Commission de l'AGNU en octobre 2016. Un déjeuner spécial a été organisé par Contrôlez les armes et la Mission permanente de la Zambie le 17 octobre pour discuter de « La criminalité liée aux espèces sauvages et le contrôle des armes ». Ayant réuni plus de dix délégués de la région Afrique, parmi lesquels des représentants du Kenya, de la Tanzanie, du Rwanda et de Djibouti, cette manifestation a souligné les principales conclusions du rapport de recherche sur la criminalité liée aux espèces sauvages et facilité les débats sur ce sujet.

Le rapport de recherche sur la criminalité liée aux espèces sauvages a été discuté en détail lors du deuxième atelier tenu au Lake Nakuru National Park. Il a également été annoncé sur les réseaux sociaux, avec une portée de plus de 2 300 personnes sur Facebook et plus de 2 700 sur Twitter. Un membre de la Coalition Contrôlez les armes, Nonviolence International en Asie du Sud-Est, a également distribué ce rapport lors de la Conférence de Hanoï sur le commerce illégal des espèces sauvages, tenue au Viêt Nam les 17 et 18 novembre 2016. Il a également été présenté à plus de 30 ONG de l'Est et de la Corne de Afrique lors d'un atelier organisé par Contrôlez les armes en décembre 2016.

Lors d'un sondage portant sur le deuxième atelier, les participants ont attribué à la séance sur les résultats du rapport sur la criminalité liée aux espèces sauvages une note moyenne de 4,33 sur 5.

Le rapport est disponible sur le site de l'Académie du TCA, ici : <http://controlarms.org/en/wp-content/uploads/sites/2/2016/10/Wildlife-Crime-Paper-REVISED-Email.pdf> (en anglais).

Ce rapport a également été traduit en français. Il est disponible ici : <http://controlarms.org/en/wp-content/uploads/sites/2/2017/01/Wildlife-Crime-Paper-FRENCH.pdf> (en français).

Rapport sur la violence au sein des communautés pastorales



Kitemo Liyet, un survivant de la violence pastorale, a subi des blessures débilantes sur ses mains et ses jambes après une embuscade dans son village, Tirioko, au Kenya. Crédit photo: Rashid Kimani Mungai / Winds of Change

En septembre 2016, Pace University et Contrôlez les armes ont publié un rapport de recherche réalisé par Matthew Bolton, intitulé « Comment utiliser le Traité sur le commerce des armes afin de cibler la violence armée au sein des communautés pastorales ». Ce rapport incorpore des informations recueillies à partir du travail de terrain qualitatif entrepris lors d'une série de visites en Ouganda et au Kenya, de 2014 à 2016. Au cours de ces visites, les équipes de Pace University et de Contrôlez les armes ont visité et interrogé des intervenants du gouvernement et de la société civile dans l'Est et la Corne de l'Afrique. Le rapport a analysé les opportunités que présente le TCA pour remédier à l'effet aggravant de la prolifération des armes légères et de petit calibre au sein des communautés pastorales de cette région et d'ailleurs. Il illustre

comment les décideurs et les défenseurs des droits peuvent utiliser le TCA pour atténuer les risques de détournement d'armes à feu et de munitions vers les milices, les gangs et les voleurs de bétail. Le rapport relève en outre que le cadre législatif du TCA encourage les forces de sécurité à respecter les droits de l'homme et le droit humanitaire international dans les communautés pastorales.

« Comment utiliser le Traité sur le commerce des armes afin de cibler la violence armée au sein des communautés pastorales » a été rendu disponible en ligne sur le site Contrôlez les armes et sur les réseaux sociaux. Des exemplaires imprimés seront diffusés lors de la troisième Conférence des États parties, qui se déroulera du 11 au 15 septembre à Genève (Suisse), ainsi que lors de la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le désarmement et la sécurité internationale de 2017.

Lors d'un sondage portant sur le deuxième atelier, les participants ont attribué à la séance sur les résultats préliminaires du rapport sur les communautés pastorales une note moyenne de 4,36 sur 5.

Le rapport est disponible sur le site de l'Académie du TCA, ici : <http://controlarms.org/en/wp-content/uploads/sites/2/2017/03/Pastoralist-Conflict-Final.pdf> (en anglais).

Ce rapport a également été traduit en français. Il est disponible ici : <http://controlarms.org/en/wp-content/uploads/sites/2/2017/04/Pastoralist-Conflict-French.pdf> (en français).

Enseignements tirés

- L'inclusion d'un programme de recherche dans le projet d'Académie du TCA s'est avérée très utile, puisqu'elle a permis d'approfondir les discussions lors des ateliers alors que les équipes de Pace University et de Contrôlez les armes recueillaient des informations auprès des participants et partageaient leurs résultats.
- Les rapports ont montré comment contextualiser la mise en œuvre du TCA dans la région de l'Est et de la Corne de l'Afrique.
- Les rapports de recherche ont permis au projet de l'Académie du TCA d'atteindre un public beaucoup plus large que les participants.

Recommandations et enseignements généraux

- L'effort d'universalisation et de mise en œuvre du TCA nécessite une éducation et une formation approfondies pour partager l'information, l'expertise technique et les enseignements.
- Le format de l'Académie du TCA a permis un enseignement approfondi centré sur la résolution de problèmes et le renforcement de la confiance des participants dans leurs connaissances.
- Les organisateurs ont également été en mesure d'identifier les problèmes d'adhésion et de mise en œuvre dans la région et de faciliter le partage de stratégies entre les pays.

- Les donateurs multilatéraux et bilatéraux devraient financer une éducation et une formation complémentaires au TCA dans d'autres régions que l'Est et la Corne de l'Afrique.
- L'investissement dans des ateliers où les participants sont présents plutôt que des formations entièrement en ligne, surtout associé à des pédagogies à impact élevé, comme les simulations et les discussions de groupe, est crucial pour susciter une expertise régionale approfondie sur le TCA.
- Un engagement intensif à long terme visant à former un petit groupe de participants clés peut générer un impact plus durable que des événements ponctuels auprès de groupes plus nombreux.
- L'éducation et la formation au TCA devraient être mises en contexte et adaptées aux difficultés spécifiques de la région, en s'appuyant sur un mélange d'experts régionaux et internationaux.
- L'inclusion de représentants du gouvernement et de la société civile dans l'Académie du TCA a permis la formations de réseaux et la sensibilisation.

Écrit par Matthew Bolton, Anna Macdonald, Zoya Craig, Raluca Muresan and Allison Pytlak pour l'Académie du TCA en Afrique de l'Est, un projet de l'International Disarmament Institute de Pace University, et le Secrétariat de Contrôlez les armes. Financé par le Mécanisme de financement des Nations Unies pour la coopération en matière de réglementation des armements (UNSCAR). Photos gracieuseté du contrôle des armements. Mise en page par Jace Ritchey.